



Le blanchiment des serres

La lumière est un des facteurs de croissance du cyclamen. Une bonne gestion de celle-ci avec différentes méthodes d'ombrage est alors essentielle, en particulier pendant les périodes de chaleur.

Dans cette fiche technique, nous expliquons les avantages du blanchiment à la chaux ou à la peinture de vos serres, malgré les contraintes qu'engendre son application. Que vos serres soient en plastique, en verre ou qu'il s'agisse de tunnels, le blanchiment est aussi important !

De plus, avec le réchauffement climatique global et les hausses de températures, **dans les pays chauds comme dans les pays plus froids**, le blanchiment est l'une des **méthodes les plus efficaces pour protéger vos cultures** et garantir une bonne qualité finale.



Aujourd'hui, voici le témoignage d'un horticulteur satisfait d'utiliser cette méthode d'ombrage et qui obtient depuis de bons résultats.

Nous avons interviewé **Régis Benoist**, co-gérant de **BENOIST HORTICULTURE** à Faremoutiers, France situé à l'Est de Paris.



Depuis quand cultives-tu du cyclamen ?

L'entreprise a été créée en 1913 par mon arrière-grand-père et mon père cultivait déjà du cyclamen il y a plus de 50 ans. Je peux presque dire que j'ai grandi en regardant mon père les cultiver !

Comment ton père ombrait-il ses serres ?

Avec un mélange de chaux et de colle pour améliorer l'adhérence aux serres. Ensuite, nous devons monter et frotter pour le nettoyer. C'était un travail très pénible, c'est pourquoi nous avons cessé de blanchir.

Mais aujourd'hui, tu utilises de nouveau de la peinture pour blanchir tes serres ?

Oui ! J'ai recommencé à blanchir. J'ai passé quelques années sans le faire en utilisant uniquement des toiles d'ombrage. Mais elles n'ont pas résolu le problème de la chaleur qui provoquait une baisse de qualité et des pertes dans ma culture.

Pourtant ta zone de culture n'est pas très chaude (climat océanique). Pourquoi est-il si important pour toi de blanchir ?

Bien que nous ne soyons pas dans une zone de chaleur, nous avons chaque année des périodes de chaleur courtes mais intenses, avec des maximales de 35 à 40 ° C entre août et septembre. Cela est suffisant pour endommager toute la culture ! Ce sont les plantes à un stade de culture avancé (système foliaire bien développé) qui souffrent le plus de cette chaleur.

Même sous un climat frais, de courtes périodes de chaleur intense peuvent se produire.

As-tu des critères pour trouver le bon pourcentage d'ombre nécessaire à tes cultures ?

Dans ma zone climatique, j'essaie d'ombrer ma culture entre 50 et 60% c'est-à-dire entre 400 W/m² (35000 lux ; ~3500 fc) et 500 W/m² (45 000 lux ; ~4500 fc) car les températures minimales en août peuvent être de 15°C avec des maximales supérieures à 25°C.

J'ai donc des températures moyennes journalières (ADT*) pendant l'été comprises entre 22 et 24 ° C.

*ADT : Average Daily Temperature = températures moyennes journalières

Le critère de pourcentage d'ombrage à appliquer est lié aux ADT*. Plus il fait chaud, plus il faut ombrer et inversement !

Dans ce cas à l'automne avec la baisse des moyennes de températures, déblanchis-tu pour garder un niveau de lumière adéquat ?

Oui bien sûr ! Le type de peinture que j'utilise a une bonne adhérence contre les pluies, donc c'est moi qui décide quand j'enlève la peinture.

Pour mes cultures classiques (ventes de Toussaint) repotées en mai- juin, je fais un premier dé-blanchiment à la mi-septembre sur la face orientée Nord de la serre avec un détergent spécial pour l'élimination des peintures. Habituellement, sous notre climat, je fais un deuxième dé-blanchiment mi-octobre pour tout enlever.

A la baisse des températures, prévoir un dé-blanchiment de préférence en deux temps.

Pour mes autres cultures de cyclamens (ventes de Noël) repotées en juillet-août dans une autre serre, j'utilise un taux d'ombrage plus bas : de 30 à 40%, autrement les plantes ne poussent pas assez et restent trop petites !

Pour un repotage plus tardif, prévoir un pourcentage d'ombrage plus faible, afin de ne pas bloquer la croissance des jeunes plants.

D'habitude, comment gères-tu les jours avec des hausses soudaines de températures ?

J'essaie de suivre les prévisions météorologiques, et, dans ce cas, je n'ai d'autre choix que d'utiliser les toiles d'ombrage pendant quelques heures. Si le substrat est suffisamment humide, je saute l'arrosage le lendemain puis je réduis l'engrais. Sinon, j'arrose normalement et je réduis quand même l'engrais. Cela permet de maintenir la plante compacte et d'éviter qu'elle ne s'étiole.

En cas de hausse soudaine des températures :

- Mettre les toiles d'ombrage quelques heures
- Si possible sauter un arrosage le lendemain
- Réduire l'engrais

Quoi qu'il en soit, dans les pays chauds comme dans le sud de l'Europe, je pense qu'ils devraient blanchir beaucoup plus que moi, jusqu'à 60 à 70%, étant donné qu'ils ont des températures moyennes supérieures à 25°C.

Pour plus d'information, lire la Technews « Coup de chaud inattendu » : <https://www.cyclamen.com/pdf/technews/201809/unexpected-heat-stress-fr.pdf>

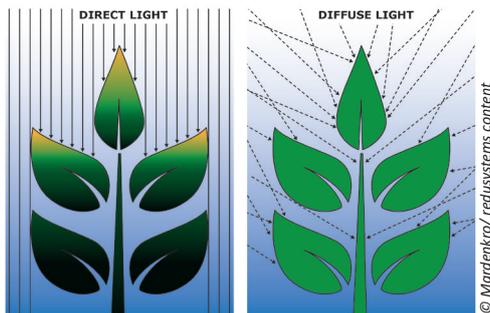


Il s'agit donc d'un dilemme entre : obtenir le maximum de luminosité sans laisser entrer la chaleur dans la serre ?

C'est tout à fait ça ! Grâce à ces filtres de peinture, la « lumière diffuse » est homogène avec une qualité maximale dans la serre. Ainsi, la température des feuilles et celle du substrat n'augmentent pas, ce qui permet une meilleure homogénéité de la culture.

Tu as utilisé le concept de « lumière diffuse » : quelle importance, selon toi, aurait-il dans la culture de tes cyclamens ?

Fondamentalement, la lumière est mieux répartie sur toute la culture. Auparavant, sans le blanchiment, il y avait des zones de lumière très différenciées dans ma serre (tubes, chéneaux, écrans pliés, etc...). Aujourd'hui, la lumière est mieux distribuée et toutes mes plantes réagissent de manière égale.



Homogénéiser la luminosité de vos cultures est aussi important qu'homogénéiser l'arrosage !

Précisément, comment le fait de blanchir tes serres a amélioré ta culture ?

Lorsque j'évite ce stress qui surchauffe les feuilles et le substrat, ma culture s'améliore sous de nombreux aspects, notamment l'aspect sanitaire. Auparavant j'appliquais des niveaux maximaux de lumière pour rendre mes plantes compactes. Ceci provoquait des pertes racinaires au moment du desserrage.

J'avais donc beaucoup de problèmes de perte de racines, ce qui favorisait l'apparition de Phytophthora. Grâce au blanchiment, j'ai réussi à le contrôler.



Pour plus d'information, lire la Technews « **Phytophthora** » : <https://www.cyclamen.com/pdf/technews/201806/phytophthora-fr.pdf>

As-tu remarqué une autre amélioration ?

Oui, il y a un autre aspect important ! Lorsque je n'utilisais pas de peinture, j'avais du mal à contrôler la croissance des variétés en pot de 14 ou 17 cm à cause d'une demande constante en eau.

Avec les périodes de températures élevées, je ne savais pas comment gérer correctement la lumière, que ce soit en plein soleil ou dans l'obscurité avec la toile d'ombrage. Une fois en floraison, mes cyclamens présentaient des brûlures aux extrémités des feuilles et des fleurs, comme s'il s'agissait d'une carence.

Ces carences ont été associées à la perte de racines. Depuis que j'ai recommencé à blanchir, j'ai pu maintenir des racines saines et le problème a disparu !



Le blanchiment permet d'éviter les problèmes liés au coup de chaleur :

- Pertes des racines
- Phytophthora
- Croissance irrégulière
- Brûlures



Brûlures sur feuilles et fleurs

Régis, je te remercie beaucoup pour ton partage d'expérience, est-ce que tu aurais un dernier mot pour la fin ?

Oui. En culture, on cherche toujours l'homogénéité : des lots de plantes, de l'arrosage. Il est essentiel de chercher aussi à homogénéiser ses taux de lumière.

Et, comme je le disais au départ : quelles que soient les contraintes de travail qu'impose cette étape, blanchir ses serres en vaut vraiment la peine !

Opération de BLANCHIMENT des serres :



Opération de DÉ-BLANCHIMENT des serres :

